

Liste de tous les communiqués de presse, y compris les vidéos et photos

Communiqué de presse du COE du 19 avril – Lettre du secrétaire général par intérim du COE à Sa Sainteté Cyrille, patriarche de Moscou et de toutes les Russies (*en anglais uniquement*)

<https://www.oikoumene.org/resources/documents/wcc-acting-general-secretary-letter-to-his-holiness-kirill-patriarch-of-moscow-and-all-russia-russian>

Communiqué de presse du COE du 19 avril – Le COE exhorte le patriarche Cyrille à «intervenir et à demander publiquement un cessez-le-feu lors du service de la Résurrection»

<https://www.oikoumene.org/fr/news/wcc-urges-patriarch-kirill-intervene-and-ask-publicly-for-a-ceasefire-during-the-resurrection-service>

Communiqué de presse du COE du 14 avril – Le COE adresse ses condoléances à Caritas après la mort de membres de son personnel en Ukraine (*en anglais uniquement*)

<https://www.oikoumene.org/news/wcc-extends-condolences-to-caritas-upon-death-of-staff-in-ukraine>

Communiqué de presse du COE du 14 avril – Père Ioan Sauca: «Dieu est du côté de ceux qui souffrent» (*en français*)

<https://www.oikoumene.org/fr/news/fr-ioan-sauca-god-is-on-the-side-of-those-who-are-suffering>

Courrier du COE du 13 avril – Condoléances à Caritas après la mort de membres de son personnel en Ukraine (*en anglais uniquement*)

<https://www.oikoumene.org/resources/documents/condolences-to-caritas-upon-death-of-staff-in-ukraine>

Communiqué de presse du COE du 13 avril – Une conférence appelle les Églises à écouter, à dire la vérité et à défendre les droits humains

<https://www.oikoumene.org/fr/news/conference-calls-on-churches-to-listen-speak-the-truth-and-advocate-for-human-rights>

Communiqué de presse du COE du 4 avril – Des responsables ecclésiastiques d’Afrique font ressortir les conséquences de la guerre en Ukraine sur la sécurité alimentaire (*en anglais uniquement*)

<https://www.oikoumene.org/news/church-leaders-in-africa-highlight-impacts-of-ukraine-war-on-food-security>

Communiqué de presse du COE du 4 avril – Le COE horrifié par les atrocités commises en Ukraine

<https://www.oikoumene.org/fr/news/wcc-expresses-abhorrence-at-reported-atrocities-in-ukraine>

Déclaration du COE du 4 avril concernant les atrocités observées en Ukraine (*en anglais uniquement*)

<https://www.oikoumene.org/resources/documents/wcc-statement-on-evidence-of-atrocities-in-ukraine>

Communiqué de presse du COE du 30 mars – Le COE encourage les chants et les prières pour la paix et les idées créatives foisonnent (*en anglais uniquement*)

<https://www.oikoumene.org/news/wcc-encourages-singing-praying-for-peace-as-creative-ideas-abound>

Communiqué de presse du COE du 30 mars – Le COE organise une table ronde sur l’Ukraine et appelle à la diplomatie plutôt qu’aux menaces, au dialogue plutôt qu’à la confrontation
<https://www.oikoumene.org/fr/news/wcc-convenes-roundtable-on-ukraine-calls-for-diplomacy-instead-of-threats-dialogue-instead-of-confrontation>

Message du COE du 30 mars résultant de la table ronde œcuménique sur l’Ukraine (*en anglais uniquement*)
<https://www.oikoumene.org/resources/documents/message-from-participants-in-ecumenical-round-table-on-ukraine>

Communiqué de presse du COE du 23 mars – Le COE aux présidents de la Russie et de l’Ukraine: «une solution pacifique est entre vos seules mains»
<https://www.oikoumene.org/fr/news/wcc-to-presidents-of-russia-and-ukraine-a-peaceful-solution-is-in-your-hands-alone>

Communiqué de presse du COE du 23 mars – La réponse de l’Église aux personnes réfugiées, «je vois l’image de Dieu en toi»
<https://www.oikoumene.org/fr/news/church-response-to-refugees-im-seeing-the-image-of-god-in-you>

Communiqué de presse du COE du 23 mars – Le secrétaire général par intérim du COE répond à la première dame d’Ukraine: «Je prie pour que la paix prévale et que la guerre s’arrête»
<https://www.oikoumene.org/fr/news/wcc-acting-general-secretary-responds-to-first-lady-of-ukraine-i-pray-that-peace-may-prevail-and-the-war-will-stop>

Communiqué de presse du COE du 23 mars – Des jeunes du monde entier prient pour le peuple ukrainien
<https://www.oikoumene.org/fr/news/youth-across-the-world-voice-prayers-for-the-people-of-ukraine>

Communiqué de presse du COE du 23 mars – Les églises locales en première ligne pour aider 10 millions d’Ukrainien-ne-s déplacé-e-s, selon le COE et l’Alliance ACT
<https://www.oikoumene.org/fr/news/local-churches-are-frontline-response-for-10-million-displaced-ukrainians-shares-wcc-and-act-alliance>

Communiqué de presse du COE du 18 mars – Une délégation de l’Alliance ACT et du COE en Hongrie, en Ukraine et en Roumanie pour une visite axée sur les besoins humanitaires et l’aide des Églises
<https://www.oikoumene.org/fr/news/act-alliance-wcc-delegation-visits-hungary-ukraine-and-romania-with-a-focus-on-humanitarian-needs-church-response>

Communiqué de presse du COE du 11 mars – Les Églises répondent aux besoins humanitaires croissants en Ukraine et dans les pays frontaliers
<https://www.oikoumene.org/fr/news/churches-respond-to-growing-humanitarian-needs-in-ukraine-and-bordering-countries>

Communiqué de presse du COE du 11 mars – Le COE horrifié par l’intensification des conséquences du conflit sur les civil-e-s en Ukraine
<https://www.oikoumene.org/fr/news/wcc-appalled-by-escalating-impact-on-civilians-of-conflict-in-ukraine>

Communiqué de presse du COE du 10 mars – Le patriarche Cyrille répond à la lettre du secrétaire général par intérim du COE l'exhortant à plaider en faveur de la paix

<https://www.oikoumene.org/fr/news/patriarch-kirill-responds-to-wcc-acting-general-secretarys-letter-urging-voice-for-peace>

Communiqué de presse du COE du 4 mars – Alors que les besoins augmentent en Ukraine et dans les pays limitrophes, les Églises apportent une aide humanitaire cruciale

<https://www.oikoumene.org/fr/news/as-needs-grow-in-ukraine-and-neighboring-countries-churches-offer-crucial-humanitarian-aid>

Communiqué de presse du COE du 3 mars – Le COE rejoint l'appel au traitement équitable des personnes noires et de couleur bloquées à la frontière ukrainienne

<https://www.oikoumene.org/fr/news/wcc-joins-call-for-equal-treatment-of-black-and-brown-people-stranded-at-ukrainian-border>

Communiqué de presse du COE du 2 mars – Le secrétaire général par intérim du COE au patriarche Cyrille de Moscou: «Prenez la parole pour mettre un terme à la guerre»

<https://www.oikoumene.org/fr/news/wcc-acting-general-secretary-to-patriarch-kirill-of-moscow-raise-up-your-voice-so-that-the-war-can-be-stopped>

Communiqué de presse du 25 février – Le COE exhorte le président Poutine à mettre fin à la guerre et à rétablir la paix en Ukraine

<https://www.oikoumene.org/fr/news/wcc-urges-president-putin-to-stop-war-restore-peace-to-ukraine>

Communiqué de presse du 25 février – En Ukraine, «une telle guerre ne mérite aucune excuse, ni de Dieu ni des populations»

<https://www.oikoumene.org/fr/news/in-ukraine-such-a-war-has-no-excuse-neither-from-god-nor-from-people>

Communiqué de presse du 25 février – Le COE réclame la fin de la guerre et le retour à la paix pour le peuple et la nation d'Ukraine (*en anglais uniquement*)

<https://www.oikoumene.org/resources/documents/wcc-urges-to-stop-this-war-and-to-restore-peace-to-the-people-and-nation-of-ukraine>

Communiqué de presse du 24 février – Le COE appelle à la fin immédiate des offensives armées en Ukraine

<https://www.oikoumene.org/fr/news/wcc-calls-for-an-immediate-end-to-the-current-armed-hostilities>

Communiqué de presse du 22 février – Le COE profondément inquiet pour la population ukrainienne face à l'escalade des tensions

<https://www.oikoumene.org/fr/news/wcc-gravely-concerned-for-people-of-ukraine-amid-escalating-tensions>

Communiqué de presse du COE du 25 janvier – Le COE lance un appel urgent à la paix pour le peuple ukrainien

<https://www.oikoumene.org/fr/news/wcc-urgently-appeals-for-peace-for-the-people-of-ukraine>

Déclaration du COE du 25 janvier – Déclaration sur l'Ukraine

<https://www.oikoumene.org/fr/resources/documents/statement-on-ukraine>

Photos

https://oikoumene.photoshelter.com/galleries/C0000_4U7GBA7EYQ/G0000P7vh8b4EYew/Solidarity-visit-Eastern-Europe

Vidéos *(toutes les vidéos sont en anglais uniquement)*

Point presse – Visite de solidarité en Hongrie, Ukraine et Roumanie

https://www.youtube.com/watch?v=xN6kPv8H8mc&list=PLI22eVXX9FYk3HsnNG34yj_Rymr6ML1DQ

Isabel Apawo Phiri, secrétaire générale adjointe du COE – Visite de solidarité en Hongrie, Ukraine et Roumanie

<https://www.youtube.com/watch?v=vfwtQgTIRQg>

Elena Timofticiuc, directrice exécutive d’AIDRom – L’aide aux personnes réfugiées en Roumanie

https://www.youtube.com/watch?v=mDdgb30H7Gg&list=PLI22eVXX9FYk3HsnNG34yj_Rymr6ML1DQ&index=2

Zota Ionut Lucian, travailleur social chez AIDRom – L’aide aux personnes réfugiées en Roumanie

https://www.youtube.com/watch?v=uupUt1U4uF0&list=PLI22eVXX9FYk3HsnNG34yj_Rymr6ML1DQ&index=3

Rudelmar Bueno de Faria, secrétaire général de l’Alliance ACT – Visite de solidarité en Hongrie, Ukraine et Roumanie

https://www.youtube.com/watch?v=zWfsPLRP6js&list=PLI22eVXX9FYk3HsnNG34yj_Rymr6ML1DQ&index=5

Thorsten Göbel, directeur des programmes de l’Alliance ACT – Visite de solidarité en Hongrie, Ukraine et Roumanie

https://www.youtube.com/watch?v=IdeGagWtuxl&list=PLI22eVXX9FYk3HsnNG34yj_Rymr6ML1DQ&index=4

Peter Prove, directeur de la Commission des Églises pour les affaires internationales du COE – Visite de solidarité en Hongrie, Ukraine et Roumanie

https://www.youtube.com/watch?v=5Ml8ueIpPao&list=PLI22eVXX9FYk3HsnNG34yj_Rymr6ML1DQ&index=6

Père prof. Ioan Sauca : "Dieu est du côté de ceux qui souffrent"

Le Conseil œcuménique des Églises (COE) a, depuis le premier jour de la guerre en Ukraine et même dans les mois précédents, travaillé et prié sincèrement pour une solution pacifique au conflit et dans le monde entier. Dès le début, le COE a appelé à la fin immédiate des hostilités armées, à l'arrêt de la guerre et a également lancé un appel pour que cessent immédiatement les attaques aveugles et leurs répercussions sur les civils en Ukraine. Nouvelles du COE a rencontré en ligne le père prof. Ioan Sauca, secrétaire général par intérim du COE, afin d'obtenir les dernières informations sur le travail du COE.



Photo:
Ivars Kupcis/WCC

14 Avril 2022

Consolidation de la paix

Voici le résumé du bilan des travaux réalisés en février-avril :

Le 25 février, le père Sauca a déclaré que le "COE exhorte le président Poutine à arrêter la guerre et à rétablir la paix en Ukraine". Le Conseil œcuménique des Églises a affirmé et soutenu l'appel lancé le 24 février 2022 par Sa Béatitude le Métropolitain Onuphre de Kiev et de toute l'Ukraine (Patriarcat de Moscou). Cet appel doit être entendu, a déclaré le

père Sauca. "Le COE lance le même appel au président Poutine afin qu'il mette fin à cette guerre fratricide et qu'il rétablisse la paix pour le peuple et la nation ukrainiens."

Une délégation conjointe du COE et de l'Alliance ACT s'est rendue en mars en Hongrie, en Ukraine et en Roumanie et a affiché sa solidarité aux côtés des Églises qui sont les premières à intervenir dans le cadre de cette crise.

Le secrétaire général par intérim du COE, le père prof. Ioan Sauca, a envoyé une lettre ouverte au patriarche Kirill, l'exhortant à jouer un rôle de médiateur afin de mettre un terme à la guerre. Le père Sauca a également envoyé des lettres à Vladimir Vladimirovitch Poutine, président de la Fédération de Russie, et à Volodymyr Oleksandrovytch Zelensky, président de l'Ukraine, leur rappelant qu'une solution pacifique est entre leurs seules mains.

Une autre lettre ouverte du père Sauca a été envoyée à la première dame d'Ukraine, Olena Zelenska, dans laquelle il prie pour que la paix s'instaure afin qu'il puisse célébrer Pâques à Kiev.

Le père Sauca a également organisé une table ronde œcuménique sur la situation en Ukraine qui a eu lieu le 30 mars à l'Institut œcuménique de Bossey.

Parmi les personnes réunies figuraient des hauts représentants d'Églises membres du COE de plusieurs pays européens voisins et directement touchés par le conflit actuel. Le but de cette réunion était de se consulter, d'échanger des points de vue sur le conflit et ses causes et de d'esquisser les voies possibles pour l'avenir.

- 1. Beaucoup demandent au COE d'"expulser" le Patriarcat de Moscou du COE pour ses récentes positions sur la guerre en Ukraine. Est-il possible que le COE prenne cette décision ? Quelles sont les raisons de ne pas la prendre ? Et quelles raisons conduiraient plutôt à une éventuelle exclusion de Moscou du COE ?**

Père Ioan Sauca : La décision de suspendre une Église membre de la communauté du COE ne relève pas de l'autorité du secrétaire général mais du comité central, notre organe directeur. La Constitution du COE stipule clairement les conditions d'une suspension à l'article I.6 : "Le Comité central peut suspendre la qualité de membre d'une Église : (i) à la demande de l'Église ; (ii) parce que la base ou les critères théologiques de l'appartenance n'ont pas été respectés par cette Église ou (iii) parce que l'Église a constamment négligé ses responsabilités en tant que membre.

Et une telle décision n'est prise par le comité central du COE qu'après un sérieux discernement, des auditions, des visites et un dialogue avec les Églises concernées et des débats.

2. Avez-vous des exemples de suspension/exclusion similaires du COE ?

Père Ioan Sauca : Le COE a été confronté à des cas similaires dans le passé. Le plus connu est le cas de l'Église réformée hollandaise en Afrique du Sud, qui soutenait et défendait théologiquement l'apartheid. Cela a suscité de vifs débats et des condamnations de la part d'autres Églises membres du COE. En fin de compte, c'est cette église qui s'est "exclue" du COE car elle estimait ne plus y avoir sa place. Mais ce n'est pas le COE qui l'a suspendue ou exclue. Toutefois, entre-temps, elle a été réadmise.

Il y a eu d'autres cas de confrontations ouvertes, notamment entre des Églises issues du bloc soviétique et du monde occidental menaçant d'être exclues ou de quitter le COE lors des assemblées de Nairobi 1975 et de Vancouver 1983.

Les cas les plus récents se sont produits lors de l'Assemblée de Canberra en 1991. Au cours de cette assemblée, la guerre du Golfe était l'une des questions les plus controversées. La grande majorité des délégations étaient d'accord à l'unanimité et ont déclaré sans équivoque que la guerre "n'est ni sainte ni juste". Toutefois, d'autres délégations, principalement des Églises américaines et de l'Église d'Angleterre, se sont vivement opposées à la demande d'un cessez-le-feu immédiat et inconditionnel : "Voulons-nous aller bien ou faire le bien ?", ont demandé ceux qui s'opposaient au cessez-le-feu. Beaucoup ont averti que le conflit menaçait d'attiser les tensions entre chrétiens et musulmans dans diverses contrées du monde et de priver les pauvres de ressources précieuses. Des questions théologiques ont été posées sur les Églises qui défendent la guerre. La question brûlante "les Églises qui défendent ouvertement une guerre peuvent-elles être membres de notre communauté" a fait surface timidement et certains ont demandé que celles-ci soient exclues.

À nouveau, le COE n'a pas opté pour une solution radicale, ni décidé d'exclure ces Églises. Le désir de poursuivre le dialogue les uns avec les autres a été une option plus forte. D'une part, la motion suggérant que "Nous appelons [les Églises] à renoncer à toute justification théologique ou morale du recours à la puissance militaire, que ce soit en temps de guerre ou par le biais d'autres formes de systèmes de sécurité oppressifs et à se faire les avocats publics d'une paix juste" a été rejetée. D'autre part, l'accent a été mis non seulement sur une déclaration publique mais aussi sur une veille de nuit pour la paix.

L'approche spirituelle a prévalu. La phrase la plus fréquemment citée à Canberra venait du secrétaire général du MECC. A la question de savoir de quel côté se trouve Dieu en temps de guerre, la réponse a été : "Dieu est du côté de ceux qui souffrent."

Nous avons ensuite connu des cas similaires avec des Églises impliquées dans le génocide au Rwanda en 1994 et dans la guerre des Balkans à la même époque.

Pour être plus précis, pendant la guerre en Yougoslavie, de fortes pressions ont été exercées pour suspendre l'adhésion de l'Église orthodoxe serbe. Au départ, le patriarche Pavle avait apporté son soutien aux dirigeants politiques et à la majorité de la population qui voyaient dans la guerre un moyen légitime de défendre l'identité nationale et la nation historique. Cependant, lorsqu'il s'est rendu compte qu'il avait fait faux pas, il a eu la délicatesse de s'excuser publiquement. Il a pris le risque de participer aux manifestations antigouvernementales massives à Belgrade. Il a eu le courage de déclarer publiquement : "Si la Grande Serbie était tenue pour responsable de crimes, je ne l'accepterais jamais. Que la Grande Serbie disparaisse, soit, mais qu'elle soit tenue pour responsable de crimes - non (...) Si nous devons disparaître, disparaissions en tant que personnes car nous ne disparaîtrons pas, nous serons vivants dans les mains du Dieu vivant." Un pasteur exemplaire, un saint homme de Dieu ! Un témoignage osé et audacieux des valeurs de notre foi chrétienne dans une situation difficile et sensible qui pourrait servir de ligne directrice et d'exemple pour le discernement aujourd'hui.

La seule Église qui a été suspendue pendant de nombreuses années, mais qui a été visitée à plusieurs reprises et avec laquelle le COE a engagé un dialogue, mais sans résultat satisfaisant, est l'Église kimbanguiste. La question du désaccord portait sur une position théologique claire qui ne correspondait plus à la base trinitaire du COE. Après de longs débats et dialogues, avec l'Église elle-même, avec les autres Églises membres du COE de la région et avec la Conférence des Églises de toute l'Afrique, cette Église a récemment mis fin à son adhésion au COE.

3. Père Ioan, quel est votre point de vue et quels résultats attendez-vous du prochain comité central en juin 2022 ?

Père Ioan Sauca : Je ne peux pas prédire la décision du prochain comité central mais je peux dire que ce sera l'une des questions les plus brûlantes sur la table.

Mon point de vue ? Les choses sont très compliquées de nos jours et nous vivons un tournant de l'histoire. Comme beaucoup d'autres, je souffre beaucoup, en particulier en tant que prêtre orthodoxe, car je suis conscient que les Églises orthodoxes, tant en Russie qu'en Ukraine, comptent un grand nombre de fidèles. Et les événements tragiques, la grande souffrance, la mort et la destruction sont en profonde contradiction avec la théologie et la spiritualité orthodoxes, avec ce que nos ancêtres et nos mères nous ont montré dans leur vie personnelle dans l'histoire.

Comme vous l'avez vu, j'ai fait de mon mieux pour être audacieux et prophétique : j'ai condamné l'agression russe contre l'Ukraine. Soutenant la déclaration du Métropolitain Onuphre, j'ai qualifié cette agression de "guerre fratricide" et j'ai exprimé mon inquiétude et ma préoccupation pour les victimes, les réfugiés face à tant de souffrances et de destructions. J'ai écrit au patriarche Kirill, j'ai appelé les deux présidents à arrêter la guerre et une délégation du COE s'est rendue aux frontières de l'Ukraine depuis la Hongrie et la Roumanie et a rencontré les réfugiés.

Nous sommes tous désespérés, en colère, frustrés, déçus, et nous avons humainement et émotionnellement tendance à prendre des décisions radicales immédiates dans ces circonstances.

Pourtant, en tant que disciples du Christ, nous avons été chargés du ministère de la réconciliation et le thème de la 11e Assemblée du COE nous rappelle à tous que l'amour du Christ mène le monde entier à la réconciliation et à l'unité. Je ne peux pas renier ma foi et notre vocation même dans les moments difficiles. Il serait très facile d'utiliser le langage des politiciens mais nous sommes appelés à utiliser le langage de la foi, de notre foi. Il est facile d'exclure, d'excommunier, de diaboliser ; mais nous sommes appelés, en tant que COE, à utiliser une plate-forme libre et sécurisée de rencontre et de dialogue, à nous rencontrer et à nous écouter les uns les autres même si et quand nous ne sommes pas d'accord. Cela a toujours été au cœur de la démarche du COE et je souffrirais beaucoup si, de mon temps, cette vocation se perdait et si la nature du COE changeait.

Je crois au pouvoir du dialogue dans le processus de réconciliation. Une paix imposée n'est pas une paix ; une paix durable doit être une paix juste. La guerre ne peut pas être juste ou sainte ; tuer est tuer et cela doit être évité par le dialogue et les négociations. Et pour y parvenir, il ne suffit pas d'arrêter les conflits mais d'essayer de comprendre les racines et les causes et cela ne peut se faire que par le dialogue, en écoutant d'abord la victime puis l'auteur du crime. Et je crois toujours que même l'auteur peut être changé, transformé par la force du dialogue et l'œuvre de la grâce de Dieu, en assumant ses fautes et ses méfaits, en réparant les dommages et en avançant sur la voie d'une paix juste. Cela peut sembler idéaliste et utopique lorsque nous sommes confrontés à des signes forts de crimes de guerre mais nos Saintes Écritures et notre histoire nous donnent de nombreux exemples de ce genre. Nous devons poursuivre sur le chemin de notre foi avec espoir.

Je dois dire que j'admire la sagesse de nos prédécesseurs. Le pasteur Visser 't Hooft a fait de grands efforts pour faire entrer les Églises du bloc soviétique dans le COE, malgré leur "soutien" à l'horrible idéologie communiste et aux régimes totalitaires. On leur a demandé de rejoindre la communauté internationale en tant qu'Églises. Et les Églises qui ont vécu sous cette oppression ont beaucoup gagné.

Pour conclure : Je ne cesserai pas de m'insurger contre toute agression, invasion ou guerre ; je continuerai à être prophétique mais je ferai de mon mieux pour que le COE reste fidèle à sa vocation et que la table du dialogue reste ouverte. Car si nous excluons ceux que nous n'aimons pas ou avec lesquels nous ne sommes pas d'accord, avec qui allons-nous parler et comment pouvons-nous avancer vers la réconciliation et une paix juste et durable ?



Des réfugiés ukrainiens apprécient un repas chaud, dans un point d'appui AIDRom près du poste frontière de Sculeni, qui relie la Roumanie et la Moldavie, le 17 mars 2022. Le poste frontière de Sculeni, près de Iasi, en Roumanie, sert de point d'entrée aux réfugiés ukrainiens qui fuient les atrocités de la guerre causée par l'invasion russe de l'Ukraine en février 2022. Situé à la frontière orientale de la Roumanie, ce poste permet aux réfugiés ukrainiens d'entrer en Roumanie après avoir traversé la Moldavie.

Photo:
Albin Hillert/WCC

4. Il y a aussi un "conflit" en cours entre les églises orthodoxes. Que compte faire le COE pour éviter les divisions ?

Père Ioan Sauca : Le Conseil œcuménique des Églises cherche à encourager ses Églises membres à aborder leurs désaccords et leurs divisions par la prière les unes pour les autres, le dialogue théologique et le travail en commun, chaque fois que cela est possible. Bien que le COE n'ait aucune autorité juridique sur ses Églises membres, il crée des espaces œcuméniques où elles peuvent aborder ce qui les sépare si elles le souhaitent. Le dialogue théologique qui a aidé les Églises orthodoxes orientales et orientales à se rapprocher les unes des autres a commencé au début des années 1960, lorsque les deux familles orthodoxes se sont rencontrées dans l'un des espaces du COE : la Commission Foi et constitution.

Les différents espaces œcuméniques créés par le Conseil œcuménique des Églises ont contribué à jeter des ponts et à instaurer la confiance entre les Églises orthodoxes qui étaient isolées les unes des autres en raison de circonstances historiques. On peut dire que les décennies de préparation et de préparation du Saint et Grand Conseil de l'Église orthodoxe de 2016 avec les conférences préconciliaires tenues à Chambésy ont coïncidé

avec l'intensification des relations inter-orthodoxes facilitée par le Conseil œcuménique des Églises.

La prochaine consultation inter-orthodoxe préalable à l'assemblée, qui poursuit une coutume entamée il y a quarante ans, se tiendra en mai à Chypre et réunira des représentants de toutes les Églises orthodoxes orientales et orientales, qui réfléchiront au thème principal et aux thèmes du jour de l'assemblée. Les participants auront l'occasion de partager leurs attentes pour l'assemblée et au-delà, mais aussi d'aborder les impératifs et les défis actuels ainsi que les questions cruciales auxquelles les églises et le monde sont confrontés aujourd'hui.

Pour être encore plus audacieux : si le COE n'avait pas convoqué une telle réunion, les Églises orthodoxes n'auraient pas pu se réunir toutes ensemble. Nous voyons ici une fois de plus la bénédiction que représente le COE pour la réconciliation des Églises.

5. Beaucoup parlent de "la mort de l'œcuménisme" en raison de l'incapacité des Églises orthodoxes à se parler. Dans quelle mesure la guerre a-t-elle un impact sur le dialogue œcuménique entre les Églises ?

Père Ioan Sauca : Je ne suis pas d'accord avec ceux qui parlent de "la mort de l'œcuménisme" en raison de l'incapacité de certaines Églises orthodoxes à se parler. La famille orthodoxe n'est ni la première ni la seule à être confrontée aujourd'hui à des tensions et des divisions internes. Je préfère défendre la thèse selon laquelle l'un des défis les plus sérieux auxquels est confronté le mouvement œcuménique aujourd'hui est de faire face aux tensions et aux divisions "au sein" de la même famille d'Églises, plutôt qu'"entre" les familles d'Églises. Il existe une différence méthodologique sérieuse, je dirais même fondamentale, entre le fait d'initier et d'encourager un dialogue entre des familles d'Églises divisées (ce que le mouvement œcuménique a été appelé à faire) et des Églises appartenant à la même famille (ce à quoi le mouvement œcuménique est confronté aujourd'hui dans plusieurs cas). Il est surprenant de constater que la plupart des demandes adressées au COE aujourd'hui pour qu'il serve de médiateur en vue de la guérison et de la réconciliation émanent d'Églises divisées appartenant à la même famille confessionnelle.

Les désaccords entre deux Églises, aussi graves soient-ils, ne tueront pas le mouvement œcuménique. La recherche de l'unité chrétienne découle de la confession que l'Église du Christ est une malgré nos différends (à relier souvent au péché). Nous nous engageons dans le mouvement œcuménique non pas parce qu'il donne de nombreux résultats mais avant tout parce qu'il s'agit d'un impératif évangélique.

Les Églises orthodoxes - orientales et orientales - ont toujours demandé que le COE mette davantage l'accent sur la recherche de l'unité chrétienne et ce malgré toutes les crises et le manque d'intérêt pour l'objectif œcuménique exprimé par certains groupes. Le fait que les représentants de ces Églises aient accepté de se réunir pour une consultation avant la 11e Assemblée du COE témoigne d'un grand engagement pour cette cause et la volonté de rester ensemble, de se consulter et d'apprendre les uns des

autres. Bien sûr, il y a des défis œcuméniques croissants, dont beaucoup sont causés par les différentes approches des questions morales et éthiques.

Par conséquent, je ne considère pas cette époque comme la "mort de l'œcuménisme". Au contraire, j'y vois plus que jamais la pertinence et l'importance d'un organisme comme le COE. Il reste le seul et unique espace libre qui rassemble des Églises du monde entier, pour dialoguer et trouver la communion ensemble. Si nous n'avions pas le COE de nos jours, il nous aurait fallu l'inventer. C'est la seule voie vers la réconciliation et l'unité.



17 mars 2022, Siret, Roumanie : Des travailleurs humanitaires apportent leur soutien aux réfugiés arrivant d'Ukraine au poste frontière de Vama Siret, en Roumanie. Le poste frontière de Vama Siret relie le nord-est de la Roumanie à l'Ukraine. Situé au nord de Siret et plus au sud de la ville de Suceava, ce poste relie la Roumanie au village ukrainien de Terebleche et plus au nord à la ville de Tchernivtsi. À la suite de l'invasion de l'Ukraine par les militaires russes à partir du 24 février 2022, près d'un demi-million de réfugiés ont fui la frontière ukrainienne pour se réfugier en Roumanie. Au cours des dernières 24 heures, les chiffres du gouvernement indiquent que plus de 50 000 personnes ont traversé la frontière en quête d'un refuge, dont environ 20 % devraient rester en Roumanie plutôt que de transiter vers d'autres pays européens.

Photo:
Albin Hillert/WCC

6. La guerre remplit les cœurs de haine. Comment bâtir la paix ?

Père Ioan Sauca : J'aimerais citer un exemple qui nous vient de la péninsule coréenne : Le comité central du COE en 2018 s'est ouvert sur un sermon du pasteur Dr Sang Chang (président du COE en Asie), qui a fait part de son voyage avec sa mère de la Corée du Nord vers le Sud pendant la guerre de Corée. Grâce à la prière et à la transparence avec

les soldats nord-coréens, elle et sa mère n'ont pas été tuées. Le pasteur Chang a déclaré: "L'honnêteté de ma mère a permis aux soldats nord-coréens de nous faire confiance et d'ouvrir leur cœur. Grâce à cette expérience, j'en conclus que de l'honnêteté naît la confiance et que de la confiance naissent les miracles."

Le processus de réconciliation et de construction de la paix exige une confiance mutuelle; pour nous aider à réaliser que bâtir la paix signifie cesser de diaboliser et cesser d'être aussi sceptique et méfiant. La guerre remplit certainement nos cœurs de haine mais notre démarche pour la paix remplit nos cœurs d'amour parce qu'elle est profondément ancrée dans la confiance.

La paix ne se décide pas simplement par des accords ; elle exige de grands efforts et un engagement de confiance. Les efforts œcuméniques pour la paix et la réunification de la péninsule coréenne devraient être un bon exemple. Lorsque le COE a organisé sa première réunion de chrétiens du Nord et du Sud à Glion, en Suisse, en 1986, chaque partie a mis l'autre à l'épreuve, avouant ouvertement sa méfiance. A la fin, cependant, c'est la célébration de l'Eucharistie - ce puissant symbole de l'unité et de la confiance de tous les enfants de Dieu - qui a fait tomber les murs invisibles de la division. Les chrétiens du Nord et du Sud se sont dissous dans les larmes et les accolades. C'est le début du processus d'instauration de la paix, et depuis, le COE est la seule instance qui convoque cette rencontre œcuménique annuelle pour promouvoir la confiance mutuelle dans la péninsule coréenne.

En 2020, année qui marquait le 70th anniversaire du début de la guerre de Corée, le COE a lancé, en tant qu'expression œcuménique à la fois de lamentation et d'espoir, la Campagne mondiale de prière pour la Corée : "Nous prions, Paix maintenant, Fin de la guerre". Au cours de cette campagne, le COE a partagé les histoires de familles séparées et de victimes de la guerre de Corée, les excuses des soldats, les travaux œcuméniques des Églises pour la paix et la réunification de la péninsule coréenne et les prières du monde entier. Nous avons fait cela parce que nous croyons que la prière peut nous aider à faire passer nos cœurs de la haine à l'amour, de la peur à la confiance et du désespoir à l'espoir.

Partie de l'interview publiée dans le média italien SIR Agenzia d'informazione